

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

**Godin, Mondou & Cie.**  
Éditeurs-Propriétaires.

**BUREAU:**  
8, Rue Ste. Thérèse  
E. O., B. 35

## LA FLEUR DE LIS.

PAR LOUIS LURINE.  
(Suite.)

Un lis du jardin, dont le double symbole représentait, au fond de son cœur, la noblesse presque royale de sa race et l'innocence presque divine de son enfant! La pauvre femme se trompait, aussi bien que toute l'aristocratie française: le simple voyage des aristocrates a duré plus d'un jour; il durera bien des années, peut-être, et ma mère commença à désespérer de pouvoir s'agenouiller encore sur le tombeau de sa fille! Je suis maintenant son fils unique. Fleurite, et le moindre désir, la moindre volonté de sa malheureuse vieillesse est un ordre pour moi: elle m'a ordonné de revenir secrètement en France, de me glisser dans le jardin de notre domaine de Figeac, de prier pour elle sur la terre bénie qui garde les dépouilles mortelles de ma sœur, et de dérober à la tombe la fleur qu'elle y avait plantée, le lis qu'elle avait arrosé de ses larmes! Eh bien! chose étrange, incroyable miracle! L'orage a passé sur sa fille sans briser la marbre qui la couvre, sans briser la fleur qui la couronne.... Oui, j'ai retrouvé sur son trône de gazon le lis symbolique, le lis tant regretté par sa pauvre mère; je l'ai baisé cent fois en pleurant, je l'ai cueilli d'une main avide... Il est là, sur mon cœur, et je le garde!

—Louis, s'écria Fleurette après avoir réfléchi un instant, Louis donnez-moi cette fleur!....

—Il vous plaît de la saluer à votre tour, et de l'adorer!

—Il me plaît de la recevoir de vous, mon ami, comme un souvenir de votre estime, comme un présent de votre amitié!

—Prenez-la donc comme un témoignage de ma reconnaissance, et puisse-t-elle vous porter bonheur!.... Je vous donne un trésor qui n'est pas à moi seul, Fleurette; mais vous avez sauvé le dernier enfant de ma pauvre mère et la

joie de ma mère me pardonnera!

—Je la garderai, à votre place, avec un amour, avec un respect, avec une piété bien dignes de votre sœur et bien dignes de votre mère.... Oh! je vous le jure, je ne perdrai cette fleur qu'en perdant la vie!

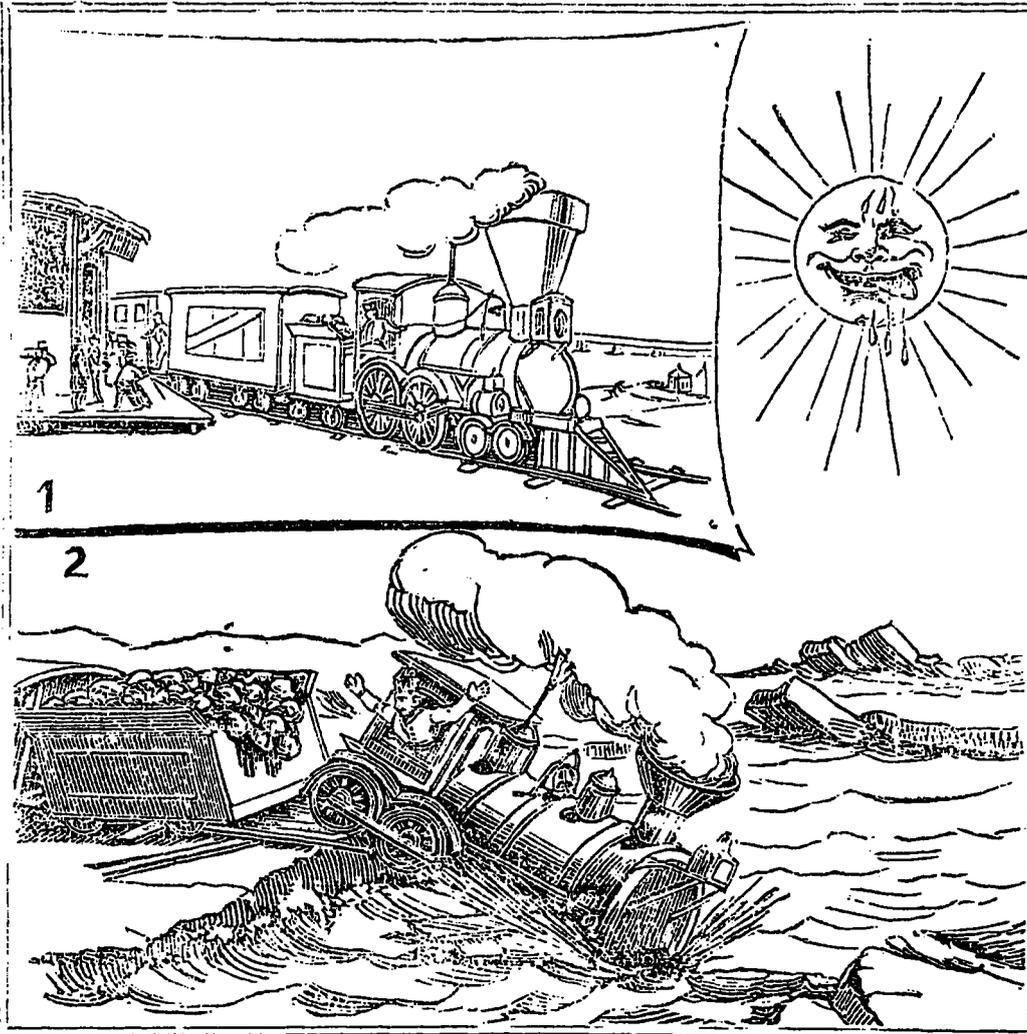
A ces mots, Fleurette courut à l'autre bout de la chambre; elle se glissa dans l'alcôve; elle prit, dans l'échafaud de l'oreiller, un livre de messe dont nous avons parlé au début de cette histoire; elle plaça le lis tumulaire dans ce missel qu'elle referma bien vite, en disant à M. le comte de Figeac:

—Je viens de faire hommage de votre inestimable présent à la mémoire de ma mère; de cette pieuse façon, la fleur que vous m'avez donnée ne sortira point de la grande famille maternelle!

L'hospitalité offerte au proscrit dura huit jours: ce qui se passa dans l'oratoire hospitalier de Fleurette, quels regards, quels soupirs, quels sermens furent échangés entre un jeune homme et une jeune fille, —Dieu seul le sait! Un matin, presque avant le lever du soleil, Fleurette entra précipitamment dans la chambre de M. de Figeac qui dormait encore.

Votre présence dans cette maison, lui dit-elle, n'est plus un mystère; on songe, on accuse indistinctement tous les habitants de la rue Basse, même mon père! On parle de visites domiciliaires.... Allons! voici un déguisement, un peu d'or, un certificat de civisme que j'ai trouvé dans un portefeuille, et en route pour la frontière!....

Le comte de Figeac réussit à s'embarquer à bord d'un navire neutre; dès ce moment, il ne restait plus à la jeune fille, pour se consoler, qu'une fleur de lis dans un livre de messe; le souvenir et la prière. Ce n'est pas tout; un soir, la foule républicaine, qui avait déjà poursuivi M. le comte de Figeac, vint frapper à la porte de Clisson, à la porte de l'agent de police!.... La porte de l'agent s'ouvrit aussitôt, au premier cri, au pre-



1. LE PROJET.

2. L'EXECUTION.

C'est un chemin de fer sur l'eau,  
Le plus beau des chemins de fer;  
Il n'aura qu'un défaut,  
Ce sera d'aller au fond de l'eau.

d'un navire neutre; dès ce moment, il ne restait plus à la jeune fille, pour se consoler, qu'une fleur de lis dans un livre de messe; le souvenir et la prière. Ce n'est pas tout; un soir, la foule républicaine, qui avait déjà poursuivi M. le comte de Figeac, vint frapper à la porte de Clisson, à la porte de l'agent de police!.... La porte de l'agent s'ouvrit aussitôt, au premier cri, au pre-

mior coup de hache d'un commissaire du peuple, l'attroupement dont il se mit à fouiller dans toutes les chambres de cette demeure, sans découvrir le coupable qu'il cherchait, pour le livrer à la justice du pays. Comme ils allaient en finir avec cette perquisition officielle, qui faisait sourire Clisson, ils s'avisèrent de pénétrer hardiment dans la chambre d'une jeune fille; un homme osa porter sa main profane sur le lit de Fleurette, sur l'oreiller qui soutenait d'ordinaire la plus jolie tête de la ville; au même instant, on vit rouler sur le parquet de la chambre un livre météorique dont les feuilles laissèrent tomber, on s'entrouvrant, quelque chose de suspect qui ressemblait à une fleur de lis... Une fleur de lis et un livre de messe! la religion et la royauté, toutes deux alors en révolte contre la nation! Il y avait là, pour Clisson et Fleurette, de quoi se faire tuer au moins deux fois!...

On interrogea le père, qui tremblait de peur et de rage, et la fille, qui avait conservé toute sa fermeté, malgré le souvenir d'un dévouement qui était un crime.

— Quel est ce livre? demanda le commissaire du peuple.

— Il me semble que c'est un livre de messe! balbutia l'agent de police en couinant.

— Oui, c'est un livre de messe! répondit Fleurette.

— De qui tiens-tu ce livre!

— Je ne le tiens de personne, murmura Clisson..... Je ne crois qu'au diable!

— Jo le tiens de ma mère qui croyait en Dieu! répliqua la jeune fille; quant à l'histoire de cette fleur de lis qui vous effraie, c'est un secret, un secret de conscience, et je le dirai à mon confesseur, dès qu'il y aura, comme autrefois, un confessionnal pour les pécheresses repentantes!

— D'ici là, tu iras dire ton secret au tribunal du peuple!

— Mon cœur m'inspirera!

— La justice te jugera, belle repentie!

— Dieu jugera mes juges!

— Et Dieu te maudira, comme je te maudis! s'écria Clisson: « à bas les chouans! à bas les fleurs de lis! vive la république! »

Traduite à la barre d'un tribunal redoutable, Fleurette essaya de raconter l'histoire d'amour que vous venez de lire; elle n'oublia rien de tout ce petit mystère du cœur, dont les détails se trouvent tout entiers dans les journaux et dans les souvenirs de la révolution; elle parla des pieuses visites qu'elle rendait chaque jour à l'ombre de sa mère, un livre de messe à la main; elle parla de ce malheureux aristocrate que la foule poursuivait dans la rue Basse, et qu'elle avait recueilli dans sa maison; enfin, elle parla de la fleur qu'elle lui avait prise, et de l'amour qu'elle lui avait donné....

— Oui, s'écria Fleurette sans trembler, mais non sans rougir, je m'accuse d'avoir aimé un gentilhomme, je l'ai caché pendant huit jours, et à l'insu de mon père; un matin, j'ai réveillé en sursaut M. le comte de Figac; je lui ai conseillé de fuir, et moi seule ai profité de sa fuite!

— Ta grâce est dans tes mains, citoyen! lui dit avec douceur l'homme du peuple qui présidait le tribunal; tu dois connaître le nouveau refuge de ce royaliste: où est-il? où se cache-t-il maintenant?

— Je l'ignore, répliqua la jeune fille;

mais ce que je puis vous apprendre à coup sûr, c'est qu'il est sauvé!

Quand à Fleurette, en était fait de sa vie, elle était perdue!

Près de mourir sur un échafaud, la jeune fille tira de son sein une fleur, la fleur de lis qu'elle avait trouvée le moyen de dérober aux visiteurs révolutionnaires; elle la glissa, bien secrètement, dans une boucle de ses cheveux; elle poussa un profond soupir; elle dit adieu de loin à celui qu'elle avait aimé; elle baissa la tête.... et les deux fleurs ensanglantées roulèrent dans le panier du bourreau!.....

LOUIS LURINE.

LE CANARD.

MONTRÉAL, 24 JANVIER 1880

Le "Canard" paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par an, ou 25 centimes pour six mois, strictement payable d'avance. On le vend aux agents huit centimes par douzaine, payable tous les mois.

Causerie pour le Canard.

INTRODUCTION.

Je ne voudrais pas commencer cette causerie, par les mots de l'éloge funèbre de Jean Bégin:

"Né de parents pauvres mais...-vateurs," j'ai trop de respect pour la vérité pour cela. Mon père était *colleur*...de bois, ma mère était...sa femme, quoi! la famille se composait de onze enfants vivants et de moi!...Je n'ai que cela à vous dire; mais lorsque nous étions tous réunis autour du chaudron plein de *sugamité*, il aurait été difficile de trouver une place entre nous pour une grande charrette—Encore moins pour un éléphant.

Une particularité remarquable qui accompagne ma naissance, c'est l'extrait suivant que je prends dans les registres de l'Etat civil de l'époque:—"Ce jour d'hui est né et a été baptisé Toussaint l'Espérance, âgé de trois ans!" Les commentaires sont permis; mais laissez-moi vous dire que c'est à cette circonstance que j'attribue la précocité qui fait la base de mon caractère.

A dix ans, on me mit à l'école, où je recueillis plus de coups de férule que de prix! Je réussis cependant à apprendre mon A. B. C., ainsi que l'addition et la soustraction—cette dernière surtout; car il m'est arrivé souvent de me *soustraire*—en faisant le *renard*—aux caresses du professeur; c'est même une des raisons qui m'ont toujours fait préférer cette règle à la *règle* de mon bourreau.

A quinze ans, je m'en allais en chantier; c'est là où je fis mes débuts dans l'exploitation des forêts; mon rôle n'était pas des plus brillants....j'avais à ramasser les....écopeaux! grâce cependant à mon application je reçus un bon jour, un arbre sur la tête, ce qui me fit retourner chez-nous, complètement dégoûté de la profession.

Quelques temps après, je me fis homme de lettres...porteur de lettres, veux-je dire. Ce nouvel emploi éveilla chez moi, le goût de la littérature, et je voulus étudier les grandes questions politiques dans le *Nouveau-Monde*, la

*Gazette de Sorel*, le *Courrier de Mackinongt*, l'*Eclair*, l'*Union des Cantons de l'Est*, le *Sorellois*, etc., etc. Malheureusement, il se déclara chez-moi un ramollissement de cerveau qu'on attribua à certaines causes que je ne veux pas nommer ici, de crainte de blesser la modestie de quelques personnes.

Voilà en deux mots comme un mille, un petit résumé de ma carrière. Je dirai en finissant que je me suis trouvé en contact avec toutes les classes de la société, et mes chers lecteurs, j'entends vous faire profiter des fruits de mon expérience. Vous allez en apprendre de belles! j'accepterai même toutes les suggestions qu'on pourra me faire. Ce que je voulais aujourd'hui, c'était m'introduire à vous, et vous donner en imagination une bonne poignée de main.

Sur ce, en avant la musique!

Votre tout dévoué,

LE PERE LOUISON.

Esquisse de Mœurs.

OU ALLONS NOUS?

Pères et mères cet article est pour vous!

Il arrive quelque fois que le *Canard* fait des excursions dans les différentes parties de la ville—histoire de voir ce qui se passe, et si toute est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. A deux ou trois différentes occasions il lui a été donné de se croiser sur la rue Dorchester avec une couple de *jeunesses* qui lui faisaient l'effet de filer le parfait amour. Jusque là rien de bien grave, c'est vrai; mais ce qu'il y a de plus piquant, c'est que notre philosophe, s'est adressé pour avoir quelques informations sur ce sujet, à plusieurs de ses amis, leur demandant de lui transmettre leurs réponses par écrit. Savez-vous ce qui en est résulté? Il y a à peine quatre jours de cela et déjà la rédaction a reçu douze lettres qui ont chacune leur description différente. Remarquez-le bien, il s'agit de familles de bon ton, de celles qui tiennent le haut du pavé. L'un des correspondants va plus loin, il nous a remis un billet doux, bien tourné, ma foi! et que le destinataire, nous en sommes sûr, aimerait fort à avoir en sa possession. Nous nommerons personne, qu'il nous suffise de dire qu'il s'agit d'un commis de magasin de gros qui va visiter, et rencontre la fille de son bourgeois—à l'insu du père, bien entendu. L'histoire va plus loin: il paraîtrait que certain soir, un jeune homme qui courtise la demoiselle pour le bon motif, a *posé pour le torse* dans le salon pendant une heure, tandis que l'objet de sa passion faisait, en plein air, en compagnie du commis en question, un cours d'astronomie, dont les planètes, Vénus et Mars faisaient le principal sujet. Qui nous dit que nos amoureux ne s'occupent pas des *étoiles filantes* à leur prochaine entrevue?

Eh! mon Dieu, cela se voit tous les jours! la demoiselle quitte la maison, un bon soir pour aller veiller chez une de ses amies; on attend son retour, la nuit s'écoule; le lendemain, les parents sont au désespoir. Tout à coup arrive un courrier avec une lettre de la belle égarée dans laquelle elle apprend aux auteurs de ses jours qu'elle est rendue à Québec ou à Toronto avec son bien aimé Horace ou Oscar, qu'ils ont contracté les *liens de l'hyménée*; le tout arrosé de larmes brûlantes—le papier s'en ressent quoi!—et accompagné de

supplications et de demandes de pardons! Que faire? on a des entrailles ou on en a pas! en sa photographie le mot: "Revenez;" on s'embrasse, et le gendre que son beau-père saluait jadis à peine dans la rue, devient l'associé de l'établissement. Et le tour est joué pas plus difficile que cela. Pendant ce temps là, le malheureux conduit est à manger mélancoliquement son boisseau d'avoine dans sa chambre solitaire. Nous pourrions peut être enseigner un remède pour éviter de semblable es-candales dans un prochain numéro.

LOUISON.



COUACS.

Notre grand confrère comique *La Patrie*, nous permettra-t-il de lui faire une suggestion? C'est un conseil tout amical et inspiré par les mobiles les plus purs. Il s'agit de la petite tartine qu'il met à chaque numéro au sujet des *vendus*.

Le *Canard* reconnaît que, dans le temps, cela avait son cachet d'originalité, ou plutôt de nouveauté. Après deux mois, ça commence à tomber sur les nerfs. On se surprend à plaindre ces pauvres *caractères* qui s'usent inutilement de jour en jour. Ne serait-il pas mieux de faire un cliché? Sans cela il est à craindre qu'en enlevant, l'article du journal, si, il ne reste plus que du plomb à pâté! Comme vous le voyez, c'est une question d'économie.

Un homme fécond comme publiciste, c'est bien M. Morissette, l'éditeur propriétaire du journal *l'Echo du Peuple*, sorti hier. Le cinetière des journaux est presque rempli de ses enfants. Même nous croyons ne pas nous tromper, en mettant à onze ou douze le nombre de ceux que le malheureux publiciste a fait dormir leur dernier sommeil. Ils naissent pourtant assez bien faits et surtout avec une énorme envie de vivre; malheureusement, est ce un défaut de constitution, sont-ils phthisiques. où considèrent-ils ce bas-monde comme indignes d'eux? Toujours est-il, qu'il s'étiolent et « vivent ce que vivent les roses, » c'est-à-dire l'espace d'un numéro.

Sans savoir si *l'Echo du Peuple* aura le sort des autres, je vais conserver mon crêpe à mon chapeau. En tous cas—vous saurez?

A une assemblée générale des membres de l'Institut Littéraire de St. Michel Bellechasse, tenue le 8 janvier courant; les messieurs dont les noms suivent furent élus officiers pour l'année courante:

Président, M. Edmond Larochelle, 1er vice prés. J. F. Talbot, 2e vice prés. A. P. Lavergne, sec. arch. Arth. Talbot, sec. corresp. Sol. Forgues, trés. F. A. Mercier, bibliothécaire W. Twohey, ass. sec. arch. M. Ad. Lachance, ass. sec. corresp. M. Ad. Mercier, ass. bibliothécaire, Am. Forgues, gérant, Jos. Blouin.

Comité de régie :  
MM. N. Lachance, A. Santerre, R. Lamontagne, On. Larochole, Chs. Vézina.  
Proposé par M. Lachance, secondé par M. A. Santerre, que des remerciements soient faits aux propriétaires des journaux suivants qui ont en la générosité d'envoyer leurs journaux gratuits à cet Institut :

Le *Canadien*, le *Canard*, le *Courrier du Canada*, l'*Evénement*, l'*Eclair*, etc., etc.

ARTHUR TALBOT, sec. arch.  
Inst. Littéraire, St. Michel.

La rédaction du *Canard*, accuse réception du guide floral illustré de Vick: Comme tous ceux qui l'on précédé, ce livret se distingue par la richesse et la variété des dessins. On y voit dépeint tout ce que la flore canadienne a de plus beau et de plus exquis. Les amateurs d'horticulture devraient se procurer ce volume afin de faire choix de tout ce qui peut leur manquer pour relever la beauté de leurs jardins ou de leurs serres.

Adresser ses ordres à James Vick, Rochester N.-Y.

Une repartie bien donnée.—L'autre jour, un brave ecclésiastique des environs, montait à quelques lieues de St. Vincent de Paul, dans un wagon où se trouvaient, au milieu d'autres personnes, quatre individus qui le choisirent comme victime de leurs quolibets.

A peine le curé eut-il pris place, que les railleries se mirent à pleuvoir druës comme grêle sur sa tête.

Il ne broncha point. Son silence encouragea les spirituels plaisantins, dont la verve libre penseuse ne connut plus de bornes.

A la station suivante, le curé, avant de descendre, tendit très-poliment la main à ses quatre insulteurs interloqués.

Mais nous ne vous connaissons pas, nous ne voulons rien avoir de commun avec vous, s'écrièrent-ils en chœur.

Pardon, dit avec douceur l'ecclésiastique, je suis amovible des prisons et je compte bien vous retrouver. Je ne vous dit pas adieu, mais au revoir.

Et les assistants d'applaudir, et les quatre nigauds de faire triste mine.

On demandait à M. C... musicien de cette ville : " Comment, toujours plongé dans ta musique ! Tu veux donc devenir un Richard Wagner "

— Oh ! mon Dieu, mon bon... je me contenterai bien de devenir un richard tout court.

Hier, un de nos amis causait avec l'huissier d'un des ministres qui a abandonné son portefeuille.

— Ah ! quel brave homme, monsieur, quel excellent homme ! Tous les soirs, il me racontait ce qu'il avait fait dans la journée. Il m'aimait beaucoup, allez, et la preuve c'est qu'il m'a dit, pas plutard que tout à l'heure : — Ce que je regrette le plus, c'est de vous quitter.

Heureux huissier ! adorable ministre !

Pensées d'un homme qui s'est gelé les oreilles :

Au-dessus de 30 degrés, on se renferme hermétiquement chez soi ; on hésite même à sortir — de son caractère.



LE DINER CHAPLEAU.

LE GARÇON : — 6 h. 30 a.m. ! Pardon, M. l'orateur, mais vous serez bien bon, si vous voulez aller finir votre discours chez vous. Il faut préparer les tables pour le déjeuner des pensionnaires, et vous nous gênez.

LE REPORTER de la *Minerve* : — Merci, oh mon sauveur ! Venez que je vous presse sur mon sein !

Ils ont aux Etats, une manière assez expéditive de faire les mariages ; exemple : un couple se présente devant un juge de paix : —

La prenez-vous ?

Oui.

Le prenez-vous ?

Oui.

Mariés ! Deux piastres !

P. S. Si c'est par télégraphe, vingt et un centins de plus.

X... a un fils depuis hier soir. Une minute après sa naissance, l'enfant se mit à pleurer comme une Madeleine.

— Vas y mon garçon, dit philosophiquement X... ce ne sont pas les motifs plus éloigné du précédent qui te manquent !

On se propose d'organiser à Montréal un chœur musical " sans fil (filles pour les gens de la Patrie )" ni couture. Couture pour le rapporteur du *Courrier de Montréal*.

Quand on a de la peine à se dégourdir les doigts, il est presque impossible de s'échauffer la bile.

A 53 degrés de froid, toutes les plantes sont gelées ; y compris la plante des pieds.

Lorsqu'une personne pleure à chaudes larmes, c'est une preuve qu'elle n'a pas froid aux yeux.

Il n'y a que les hommes de police de favorisés, par les froids excessifs : ils ne se sentent pas les pieds.

(Réflexion : Il n'est pas besoin d'appartenir à cette profession pour jouir de cette noble prérogative. Il en est à Montréal qui se vantent de posséder cette qualité, même lorsqu'il ne fait pas froid.)

Question de bébé : — C'est quand il neige la nuit qu'on appelle ça une nuit blanche ?

Echo d'une cour de juges de paix :

Le Juge. — Comment reconnaissez-vous votre mouchoir ?

Le plaignant. — A sa couleur ; j'en ai plusieurs autres semblables.

Le Juge. — Ce n'est pas une preuve, car j'en ai moi-même un dans ma poche qui est exactement pareil.

Le plaignant. — Ça ne m'étonne pas : on m'en a volé plusieurs.

Tête du juge et de l'auditoire.

Un prêtre se trouve dans un dîner avec une dame libre penseuse et libre diseuse, qui finit par avouer, en mimant, qu'elle voudrait bien se confesser... pour voir.

« Mon Dieu ! madame, dit le prêtre, je crois que vous en avez plus besoin qu'envie. »

Entendu de Bébé lui-même :

Alice a deux ans ; à table en mangeant, elle se mord la langue et s'écrie tout exaspérée : « Mère, Alice m'a mordue. »

Calino, qui est artiste dans son genre, s'est fait représenter en tête d'une feuille dans l'attitude d'un homme qui rêve, qu'il est en train d'enfanter quelque chose. Comme il se méfie de l'esprit de son lecteur, il a eu soin de faire écrire au-dessous :

« Calino fondant son journal ! »

— Eh bien ! savez-vous l'affreuse « coquille » commise par le typographe ?

— Dites donc tout de suite. Ne nous faites pas aller....

— Eh bien ! il a mis « pendant son journal... »

A Paris, la simplicité s'appelle bêtise.

Pour finir : Entre deux marseillais. Chez moi, la neige est si dure qu'on fait très bien du feu dessus.

Et chez moi, mon bon, la neige est si sèche qu'on allume du feu avec !!

LA MAISON PILON TOUJOURS  
— ATTAQUÉE ; !!  
— IL FAUT LA DEFENDRE.

Encore une fois la maison Pilon étant attaquée veut prouver que ces sortes de mensonges et de calomnies qui sont lancées depuis longtemps contre elle par cert. dms marchands pour la détruire, ne sont faits que dans un but de jalousie.

NOUS ALLONS PROUVER  
que c'est une monstrueuse calomnie que de dire que l'on ne vend que des coupons et des marchandises communes,  
LA PREUVE, LA VOICI :

C'est que le public intelligent a su comprendre, en venant toujours encourager cette maison, que tout cela n'était publié contre la maison que pour lui enlever la pratique et par là l'empêcher de venir faire ses achats. Ainsi donc pour récompenser et remercier

LE PUBLIC  
de l'encouragement qu'il a bien voulu lui donner et d'avoir si bien su comprendre notre maison et ces *Marchands jaloux et envieux*.

LA MAISON PILON

Se fait un devoir de faire des sacrifices énormes pendant ce mois et le mois prochain, et invite le public à en profiter.

Ces sacrifices seront faits dans tous les départements ci-dessous mentionnés. Nous ne donnons que quelques preuves très frappantes dans chaque département afin de ne pas être trop long.

Le département des Tweed réduit au prix coûtant.

50 pièces de Tweed Canada tout laine, couleur de \$1.50, 75 c. pour \$1.00, 50 cts. Tweed Angl. élégant, couleur de \$3.00, 2 25 la verge, pour \$2.00, 1 50, 1.00.

Le Département des Draps.

Beaver, Moscow, Melton, Draps de Dames, Draps à Ma. Jean, R. ou s. serge, diagon. mail, tout aussi réduits au prix coûtant. Beaver de 5 50 pour 3 00, de 2 25 pour 1 50, de 1 75 pour 1 00, de 0 90 pour 40c. Nos serges tout laine, de 4 50 pour 3 00 pour 2 00. Serges lain s et coton, 1 00 pour 60c. 1 50 pour 1 00. Drap à ma Jean élégant de 4 00 pour 2 50, de 2 00 pour 1 50. Drap de Dames simple largeur très-fin, 60c pour 25c.

Le Département des Noirs.

Le plus riche de la maison, le mieux assorti, et le plus étalé tels que Mérino, Alpaca, Cachemire, Brillantine, Pampa-atta, Cordé, etc. Alpaca de 40 pour 25, de 15 pour 10, 50 pour 40cts.

Paranetta de 30, 40 pour 20, 25c. Cash mire tout laine de 1 00 pour 5 7c. Crêpe noir, 50c pour 25c. crêpe noir pour moitié prix.

Département des Cotons

des Toiles à Nappe, Toile de Russie est au-si réduit.

Coton Bl me à drap double largeur pour 20c et 50c la verge.

Toile à Nappe pour 17cts, celle d'une 1 00 pour 75cts.

Département des Rubans,

50 p. c. de Réduction. Beau ruban pour 2 3 4, 5c la verge. Ruban à ceinturon de 1 00 pour 50c, 80 pour 60cts.

Département des Lainages,

Nuages, Coleraces, Gilets pour Dames, hommes et enfants, vendus à des prix pres au incroyables.

Beaux Nuages de 1 25 pour 50c, 40 pour 20cts.

Département des Corsets,

Bas, Gants, Collets, Pognets, Mitaines, Frilling réduits au prix coûtant.

Département des Soles, Satins et Velours

Và les temps durs la réduction est énorme. Sole d. Couleurs, 45c la verge. Sole gros grain, 1 75 pour 1 00.

Sole Bonnil de 4 50 pour 2 50, 2 50 pour 1 50. Velours de Sole à Manteau, ceux de 8 00 pour 4 00, de 6 50 pour 3 00. Satin noir de 80 pour 4 75.

Les Modes ! Les Modes ! Les Modes ! Réduits de 50 p. c.

Les Chapeaux ! Les Chapeaux ! De 6 00 pour 3 50, ceux de 2 40 pour 1 25, 25 doz. de Chapeaux en feutre à 25c. chacun,

5<sup>me</sup> ANNÉE.

L'ALBUM DES FAMILLES,

(Remplaçant le Foyer Domestique.)  
Revue Littéraire, Historique, Artistique et Biographique.

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Réécits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1<sup>er</sup> de chaque mois.

Cette Publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un morceau de musique chaque mois.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'un abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'Album des Familles, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent.

L'administration de l'Album des Familles, accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois.

Ottawa, janvier 1880.

MUSIQUE NOUVELLE.

(Les Succès de Salons.)

- LA FLEUR DU POETE, Romance. 35c.
- VIEILLARD ET SOUVENIR, Romance. 35c.
- ALICE, valse pour piano, 75c.

Publiées par

ERNEST LAVIGNE.

Editeur et Importateur de musique, Instruments, etc., 237, Notre-Dame.

Guérison de la Consommption.

Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Consommption, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas. il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'ouvrai à tous ceux qui le désireront cette Recette, exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une Étampo, nommant ce papier.

W. W. SHERAR,

149, Powers' Block, Rochester, N.-Y.

Les Manteaux ! Les Manteaux !  
Nous avons de beaux Manteaux pour 3.00, ceux de 15.00 à 25.00 soit réduits à moitié.

Departement des Etoffes à Robes.

Que toutes les Dames aient ; Etoffe à robe, soit en lainage soit en soie.

Departement des Flanelles, des Casimires à Chemise.

Est aussi réduit.

Casimires et Flanelles de couleurs, tout laine, 50 et 60c pour 30 et 40c.

Departement de Toile à Rideau à grands sacrifices.

Rideaux de 1.0 pour 5c, 600 pour 3.00

Departement des Toiles à Chemises, Cotton à Fablier, Wine-y unite et carreaux.

Réduction de 15 p. c.

Departement des papiers et Tapis.

25 p. c. meilleur marché qu'avant. Bon Tapis tout laine pour 60c. Tapis de Piano à moitié prix.

Departement des Cotons Onates sont tres-reduits.

Les cotons et les Indiennes sont, malgré la hausse dans les manufactures, aux anciens prix. Cotton H-rockses, 26 pes pour 10c. Belles Indiennes les choix pour 10 cts., et un grand lot pour 5 cts. la verge. Cotton Hochelaga (G) pour être sacrifié à 6 cts. la verge.

200 douzaines de chemises de Toile (Job Lot) pour 50 cts. Valant 1.50

100 Pièces de Tapis de Toile Cirée, de 10, à 50 cts. la verge pour 15, et 20 cts.

1000 Verges de Velours en coupons, vendus à 15, 20 et 25 cts. la verge.

40 caisses de Corps et Caleçons pour 30 cts. Corps et Caleçons de 2.50 pour \$1.50.

Coutils de première qualité. Réduction de 30 p. c., ceux de 60c. pour 40c., 30c. pour 20c., 20c. pour 15c., de 10c. pour 8 cts.

JUPONS A 60 CTS.

Enfin nous voulons soutenir notre renommée et nous la soutiendrons envers et contre tous. Et le PALAIS du bon marché sera toujours le grand centre des ventes à bon marché.

MAISON A. PILON & Cie.

647, rue Ste. Catherine, 647.

A l'Enseigne de la Boule Verte.

A. Pilon. J. B. Labelle.

Le Chansonnier Politique Illustré

DU "CANARD."

Prix : 10 cts chacun, ou 80 cts la douzaine.

Envoyez vos commandes au Bureau du "Canard," 8, rue Ste. Thérèse, Montréal.



V. CASSAN

Dessinateur et Graveur sur Bois.

A ouvert son atelier au-dessus des Bureaux de la "Minerva," Montréal.



A quoi tient la vie !  
Doux femmes passent près de vous ; toutes deux ensemble. Vous en remarquez une. Paff ! vous l'épousez. C'est précisément celle qui doit vous rendre malheureux.

Vous auriez choisi l'autre, eh bien !... Eh bien ! c'est été absolument la même chose.

Un farceur du boulevard fut abordé par un pauvre Israélite, marchand de lunettes.

« Achetez-moi des lunettes, demande celui-ci. »

—Qu'est-ce qu'on y voit ?  
—Tout ce que vous désirez. »

Le jeune homme saisit les lunettes, les braque sur le juif et dit :

« Tiens, on n'y voit que des coquins ! »

Mais à peine eut-il remis les besicles au marchand, que celui-ci, les mettant sur son nez et regardant à son tour le railleur, s'écria :

« Tiens, c'est pourtant vrai ! »

Au dernier examen des aspirants à l'étude de droit à Montréal :

—Quel effet produit le froid ?  
—Dame monsieur, il resserre les molécules des corps.

—Citez un exemple.  
—En hiver les jours rapetissent...

La femme est perfide comme l'onde, soit ! mais l'homme est si bon nageur !...

Dites à une femme laide ce que vous pensez de son visage, elle se fêchera.

Qu'elle se voie dans un miroir, elle sourira.

L'empereur Nicolas passait un jour une grande revue en l'honneur d'une dame dont la beauté l'avait charmé.

La cavalerie défilait au trot : tout à coup le tzar veut doubler l'effet et s'écrie : Au galop !

Le colonel du dernier régiment n'entend pas l'ordre et le défilé continue au trot.

Nicolas, furieux, s'avance en criant : « Au galop ! et en route pour la Sibérie ! »

Cette fois le colonel entend et le régiment part au galop en se dirigeant vers le Nord.

Quelques instants après, Nicolas raconta à la dame en faveur de qui venait de se passer.

Celle-ci pria et supplia si bien que Nicolas accorda la grâce du régiment : il fit expédier une escouade qui devait ramener les exilés.

Mais le régiment, fidèle à la consigne, gardait toujours le galop. Il fut impossible de le rattraper, et on a jamais eu de nouvelles du régiment, on n'a jamais su ce qu'était devenue l'escouade.

Rebus No. 97.



ECONOMIE !

Occasion exceptionnelle de se Chaussier à bon marché !

INVENTAIRE !

ZEPHIRIN HUOT,

Propriétaire du MAGASIN FRANÇAIS, étant à la veille de faire l'inventaire de son établissement, veut fondre tout son immense Stock à n'importe quel prix.

Profitez de cette rare chance et allez vous chausser chez

ZEPHIRIN HUOT,

Au Magasin Français,

845 1/2 RUE STE. CATHERINE, 845 1/2

Et vous ferez une économie de 30 pour 100.

E. MATHIEU & FRERE,  
77, Rue Notre Dame, 77

Tout en remerciant leur nombreuse clientèle et le public en général, offrent en vente un assortiment des plus complets et de premier choix d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie, Thé, Café, Cigares, etc., à des prix modérés.

P. S.—Les M.M. du Clergé trouveront à leur Maison le Vin de Messe de première qualité.

A VENDRE.

Une propriété située sur la rue Panot, près la rue Ontario, avec deux maisons dessus érigées, divisées pour deux magasins ; le tout formant huit loyers. à des conditions très avantageuses.

Une autre petite maison sur la rue Alard. Prix SIX CENT PLASTRES, conditions faciles.

Aussi un beau coffre fort tout neuf, mesurant 4 pieds de haut et 28 x 22 pouces. Bas prix.

On achète aussi les livres et les Parts de Sociétés de Constructions au plus haut prix. s'adresser à J. B. Marcotte, 170 et demi, rue Notre Dame, en face du Palais de Justice.

LAIT PUR ET PROPRE.

Les personnes qui désirent se procurer cet article, voudront bien donner leur adresse aux agences ci-dessous.

M.M. Gravel & Frères, coin des rues Craig et St. Laurent, Lavolette & Nelson, 215 rue Notre-Dame, Paré, 32 Côte St. Lambert, ou directement à

L. N. F. ROY,  
Sault-au-Récollet.

Le restaurant de M. Théotime Lantôt, 662, rue Ste. Catherine, devient tous les jours de plus en plus populaire par l'excellence de ses Vins, Liqueurs fines, Cigares de choix, etc., et principalement par l'urbanité de son propriétaire. C'est un établissement paisible où la paix règne constamment.